



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XIX.

Québec, Province de Québec, Octobre 1875.

No. 10.

SOMMAIRE.—LITTÉRATURE : Poesie : Le maître d'école d'Alsace.—
Matin d'octobre.—Prose : Monsieur Saint-Georges. Pédagogue :
De l'importance des débuts dans l'enseignement d'enfance.—Le
style et la grammaire enseignés simultanément aux petits enfants.
—Sur les questions des enfants.—Exercices pour les élèves :
Cours élémentaires : Les Pêches.—Analyse littéraire : Le Chat
et le vieux Bat. VARIÉTÉS : Hygiène scolaire : La vue.—Les
foins. AVIS OFFICIELS.—Avis au sujet de l'affranchissement de
la correspondance.—Nominations : Professeurs aux écoles
normales ; examinateurs ; commissaires et syndics d'écoles.—
Municipalités scolaires ; érections et changement de limites.—
Diplômes octroyés par les bureaux d'examineurs.—Instituteur
disponible. COLONNES DE LA RÉDACTION : Cinquante-sixième et
cinquante-septième conférence des instituteurs de la circonscrip-
tion de l'école normale Jacques-Cartier.—Bulletin bibliog-aphi-
que.—Revue mensuelle.

Enfants, vous qu'a frappés la guerre,
Souvenez-vous de vos malheurs
Et que la nouvelle frontière
N'existe jamais dans vos cœurs.
Les yeux tournés vers la patrie
Grandissez ! l'heure sonnera
Où son âne aujourd'hui meurtrie
Vers elle vous rappellera.
" La patrouille allemande passe,
" Baissez la voix mes chers petits ;
" Un jour la langue du pays
" Nous la parlerons dans l'Alsace.

LITTÉRATURE.

POESIE.

Le maître d'école alsacien.

C'est dans une école d'Alsace
Où le soleil dans ses rayons,
Illumine toute la classe
Des fillettes et des garçons.
C'est l'heure où l'on apprend à lire,
Tous les enfants taisant leur voix,
Car le vieux maître vient de dire,
Parlant la langue d'autrefois :
" La patrouille allemande passe,
" Baissez la voix, mes chers petits,
" Parler français n'est plus permis
" Aux petits enfants de l'Alsace."
Le maître en parlant de la France,
Avait des larmes dans les yeux,
Sa voix enseignait l'espérance
Aux orphelins silencieux.
Il leur disait : " Dans vos prières,
Le soir quand vous joindrez les mains,
Parlez la langue de vos pères
Qui sont tombés sur nos chemins !"
" La patrouille allemande passe,
" Baissez la voix, mes chers petits,
" Parler français n'est plus permis
" Aux petits enfants de l'Alsace."

Matin d'octobre.

C'est l'heure exquise et matinal
Que rougit un soleil soudain.
À travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à la feuille de cuivre,
L'érable à la feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées ;
Mais ce n'est pas l'hiver encor.

Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

FRANÇOIS COPPÉE.

Monsieur Saint-Georges.

Monsieur Saint-Georges avait sept ans. C'était déjà un personnage, orné de beaucoup de qualités, mais ne manquant pas de petits défauts.

On lui reprochait surtout de trop parler, et de se mêler d'une foule de choses qui ne le regardaient pas le moins du monde.

—Tu verras, lui disait sa maman,—car Saint-Georges était assez avancé pour saisir un raisonnement et com-